



Discours prononcé par M. Laurent LAFON,
Maire de Vincennes

Vœux aux Vincennois – 10 janvier 2010

Mesdames et Messieurs

Chers Amis,

S'il est une cérémonie traditionnelle, c'est bien celle des Vœux, mais la tradition n'implique ni l'ennui, ni la répétition.

Au contraire, cette réception du début de l'An est un rendez-vous important pour chacun des élus qui m'entoure, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition. Vous le savez, j'attache beaucoup d'importance à ce rendez-vous républicain : c'est le moment pour l'équipe municipale de donner le sens de l'action que nous menons pour Vincennes et de remettre les choses – celles de l'année passée et celles de l'année à venir – en perspective. Si cette cérémonie est importante c'est aussi – et d'abord – parce qu'elle me permet de vous souhaiter, au nom du Conseil municipal et en mon nom personnel, le meilleur pour l'année 2010.

Je forme pour vous toutes et tous, pour vos familles, pour vos amis, pour vos proches les vœux les plus chaleureux.

* * *

Une fois de plus, vous êtes venus nombreux à Vincennes et je tiens à saluer les élus, parlementaires, maires, conseillers régionaux, généraux et municipaux : je pense notamment à :

Christian CAMBON, sénateur-maire de Saint-Maurice, Michel HERBILLON, député-maire de Maisons-Alfort, Patrick BEAUDOUIN, député-maire de Saint-Mandé, Henri PLAGNOL, député-maire de Saint-Maur, Jacques-Alain BENISTI, député-maire de Villiers-sur-Marne, Catherine PROCACCIA, sénatrice du Val-de-Marne Marie-Carole CIUNTU, maire de Sucy-en-Brie, conseiller général, Jacques J.-P. MARTIN, maire de Nogent-sur-Marne, conseiller général, Jean-Pierre SPILBAUER, maire de Bry-sur-Marne, Olivier DOSNE, maire de Joinville-le-Pont, Monsieur HAEMMERLE, maire de Chennevières-sur-Marne pour ne citer que ceux que j'aperçois devant moi.

Votre présence, chers collègues, est une marque d'estime pour notre Ville et une reconnaissance de l'action engagée, ici à Vincennes.

C'est aussi, j'en ai conscience, un soutien à la démarche que je conduirai avec vous, dans les semaines à venir. Je tenais à vous en remercier très chaleureusement.

Merci aussi, aux acteurs de la vie de notre commune, je pense à Madame le Commissaire de Police, à Monsieur le Commandant du centre de secours, aux officiers généraux et supérieurs, aux membres et présidents d'associations ou encore aux représentants des cultes.

Merci enfin à vous tous, Vincennes et Vincennes, venus participer à ce rendez-vous que nous espérons convivial.

* * *

Je voudrais, l'espace d'un instant, revenir sur l'année écoulée. Ce fut une année commencée dans l'enthousiasme, avec la prise de fonction du nouveau président américain, avec aussi – nous l'oublions trop souvent - les avancées institutionnelles de l'Europe, au moment même où nous célébrions les 20 ans de la chute du mur de Berlin.

Et pourtant, 2009 fut une année largement difficile, pénible même, ce fut l'année de la plus grave crise économique depuis 50 ans, l'année de l'échec de Copenhague, l'année de la peur épidémique, également.

Alors, au vu de ce sombre bilan, vous me permettrez, une fois n'est pas coutume, d'être un peu familier et de vous dire : « 2009 est terminée, enfin ! »

Tournons-nous vers 2010, une année qui porte en elle de grandes espérances, et de grands rendez-vous. Ces rendez-vous à mes yeux ont trois noms : le renouveau, l'optimisme, l'humanisme.

Renouveau de la ville d'abord.

Nous n'avons évidemment pas attendu 2010 pour engager le renouveau de Vincennes : depuis plusieurs années déjà, la Municipalité mène une politique systématique d'embellissement des rues, des places, des quartiers ; nous avons rénové la totalité de nos équipements publics, et nous en avons aussi construit de nouveaux, notamment une école, une crèche, une halte-garderie, un gymnase, une maison des associations, un collège, cinq nouveaux jardins publics et un ensemble culturel des plus modernes. **Je serais donc tenté de dire que le renouveau de Vincennes a déjà une histoire. En 2010, avec vous, cette histoire va s'accélérer. 2010 constituera, en effet, un moment clé de notre mandat.** Nous lancerons cette année deux chantiers d'importance : celui du nouveau centre aquatique de Vincennes et celui de la rénovation de trois quartiers, dont le centre-ville.

Vous le savez, nous avons décidé de construire **une nouvelle piscine** dont la première pierre sera posée au mois d'avril.

Nous avons travaillé – avec les architectes, les services, les associations – pour que ce nouvel équipement réponde parfaitement à notre conception de « **la ville exemplaire** », **qui est au cœur de notre contrat de mandature**. Voilà pourquoi le centre aquatique remplira trois exigences, trois exigences indissociables les unes des autres : d'abord, **la meilleure qualité fonctionnelle**, avec la réalisation de trois bassins pour permettre toutes les pratiques, sportives ou ludiques, ensuite, **la meilleure qualité architecturale**, comme vous pourrez en juger par vous-même avec les panneaux exposés dans les escaliers- et, enfin, **la meilleure qualité environnementale**.

Nos exigences sur ce point ont été particulièrement fortes, Puisque le futur bâtiment sera de « haute qualité environnementale » comme on dit, et répondra au degré d'exigence le plus élevé. Je vous parlais, il y a quelques minutes, d'un second chantier d'importance qui sera lancé cette année : **il s'agit de la rénovation totale du centre-ville de Vincennes, rénovation qui sera suivie, quelques mois après, par celles de deux espaces clés de notre ville, la place Diderot à l'est et la place Renon à l'ouest**.

Ces travaux de transformation et de rénovation sont, je n'hésite pas à le dire devant vous aujourd'hui, **historiques** pour notre ville.

Si j'ose le mot d'historique, c'est qu'il convient à la réalité. Voilà plus de trente ans qu'aucun investissement majeur n'avait été entrepris dans le centre-ville. Parce que ce quartier commençait à vieillir, parce que sa qualité esthétique et fonctionnelle n'était plus optimale ni homogène, nous avons estimé **qu'il était temps de faire entrer le centre de Vincennes dans le nouveau siècle**.

Je ne vais pas entrer ici dans le détail de ce grand projet, d'abord parce que cela fait maintenant deux ans que nous vous consultons sur ce projet, et que nous vous en parlons, mais ensuite et surtout,

parce qu'en matière de rénovation, les images valent toujours mieux que les mots : aussi je vous invite à voir les quelques dessins exposés sur le péristyle.

De ce grand projet, qui marquera pour longtemps la physionomie de Vincennes, je voudrais toutefois vous dire ceci : ce que nous nous apprêtons à faire dans le centre-ville, ce n'est pas trahir notre grande et noble histoire, c'est au contraire la magnifier.

Ce que nous allons faire au cœur de notre cité, ce n'est pas exclure l'automobile, mais au contraire permettre la diversité des usages, et la pluralité des modes de déplacements.

2010 verra donc le centre-ville entamer sa mue – une mue de plusieurs années car ce sont des travaux d'importance, une mue qui facilitera la vie de ses habitants, une mue qui renforcera le charme et l'attractivité de Vincennes.

Bref, – pour le dire en un mot – ce que nous allons faire, avec vous, c'est hisser le centre-ville à la hauteur de notre volonté d'exemplarité.

* * *

Une nouvelle piscine, un centre-ville et des quartiers transformés... ce sont là des projets phares, des projets qui sont au cœur de nos engagements de 2008. Mais ces projets ne résument pas nos engagements. Ces engagements ont tous pour but d'améliorer la qualité de vie à Vincennes, Et ces engagements, nous les respecterons, tous, un par un. Si nous le faisons, c'est que nous le pouvons. Permettez-moi de m'arrêter un instant sur ce sujet : celui de la capacité financière de Vincennes. On ne le dit pas assez : la situation financière de notre Ville est **particulièrement** saine.

À Vincennes, les dépenses de fonctionnement sont contenues au strict minimum.

À Vincennes, la dette est largement inférieure à la moyenne de villes comparables, et nous l'avons encore réduite depuis deux ans.

À Vincennes, la pression fiscale, notamment celle qui pèse sur les ménages, est l'une des plus faibles du département. **À Vincennes**, la plupart de nos investissements - et vous voyez combien ils sont importants – sont autofinancés. À l'heure où les déficits de l'Etat explosent Et où certaines collectivités ont du mal à boucler leur budget, **Vincennes est une ville aux finances durables. Cette gestion n'a qu'un but : renforcer, par des projets ambitieux et novateurs, la qualité de vie des Vincennois. Qu'est-ce que la qualité de vie ?**

C'est déjà des services municipaux réactifs et performants. C'était le but, par exemple, de l'extension des horaires d'ouverture de la médiathèque, que nous avons décidé l'année dernière. Cette année, la première étape, je viens de la lancer devant vous, avec **l'ouverture de notre nouveau site internet** : un site plus convivial, plus complet et plus participatif. vincennes.fr sera, pour vous, véritable guichet en ligne, ouvert 24 heures sur 24, avec des services accessibles en un clic. Le nouveau site vous permettra d'être en contact, autant que vous le souhaitez, et quand vous le souhaitez, avec votre mairie.

La qualité de vie, c'est aussi la possibilité de « vivre la ville » de manière apaisée, c'est la volonté de concilier tous les usages de la route et de veiller à la tranquillité des riverains. C'est le sens de ce que nous avons appelé « les Espaces Apaisés » : eux aussi font partie de nos engagements.

En 2010, le quartier Sud, le quartier du Domaine du Bois, les rues Crébillon, Vorges et Liberté bénéficieront de ces aménagements.

À terme, plus de la moitié du territoire communal sera concernée par ces Espaces Apaisés dans lesquels la vitesse est réduite à 30 Km/h.

Vivre la ville de manière apaisée, c'est aussi la vivre en sécurité : parce que la délinquance est mouvante, il nous faut en permanence adapter nos méthodes et nos moyens. C'est dans cette optique que nous **revoyons notre dispositif de sécurité** – avec l'extension des horaires de présence de la police municipale – avec la relocalisation de ce service dans un lieu plus accessible – avec un renforcement des liens que nous entretenons avec la police nationale, avec laquelle nous allons signer, dans quelques jours, une nouvelle convention de coordination.

De même, j'ai décidé **d'étendre la vidéo-protection** dans Vincennes, et nous allons prochainement engager avec la RATP un plan pour mieux sécuriser les abords du RER.

Chers amis,

La qualité de vie, c'est également celle du logement. Nous agissons ainsi pour l'amélioration de l'habitat avec l'OPAH actuellement déployée dans le centre de Vincennes, Nous agissons aussi en faveur de la qualité esthétique des façades. Sur ce dernier point, vous savez sans doute que nous avons mis en place une obligation décennale de ravalement pour les immeubles les plus sales.

C'est une politique qui commence à porter ses fruits avec près de 80 immeubles déjà ravalés à la suite de nos demandes. **Nous** poursuivrons cette année cette action, en n'hésitant pas, pour les immeubles les plus dégradés, à lancer des procédures d'injonction dont le principe est simple : si la copropriété ne ravale pas dans les délais impartis, la Ville le fera à sa place et le coût sera facturé à la copropriété.

Dans ce même esprit de fermeté – car il faut parfois de la fermeté pour faire évoluer une ville – nous souhaitons contenir l’invasion publicitaire, avec un règlement local de la publicité qui sera soumis au Conseil municipal dans quelques semaines.

Nos engagements portent aussi, vous le savez, sur les équipements publics : nous lancerons cette année la création de deux nouveaux équipements : l’un sera dédié aux jeunes, rue de l’Egalité, et l’autre abritera le nouvel office du tourisme, en face du château.

* * *

Mais, chers Amis, même dans une ville embellie, équipée, modernisée, que serait la qualité de vie sans le sentiment de justice, et le sens de l’équité ? Vous connaissez mon attachement personnel à ces valeurs qui trouvent à Vincennes un écho particulier. Vincennes n’a pas que l’histoire en héritage, elle a aussi une certaine vision de l’Homme.

Voilà pourquoi, que cela soit pour les plus fragiles d’entre nous, ou pour celles et pour ceux qui éprouvent des difficultés particulières dans leur vie, nous entendons être présents, à l’écoute et **surtout agir**.

Agir pour plus d’équité, c’est réformer, comme nous l’avons fait en 2009, le quotient familial dans la restauration scolaire, et c’est – en 2010 – l’étendre à toutes les prestations pour la jeunesse, y compris aux séjours de vacances.

Agir, c’est développer une politique d’accueil en faveur des personnes handicapées, et nous mettrons en place cette année, en partenariat avec l’association les Papillons Blancs, un service innovant de soutien éducatif, thérapeutique et médical pour les enfants déficients intellectuellement scolarisés dans les écoles maternelles de Vincennes.

Agir, c'est avoir été la première ville de France à proposer à ses habitants un dépistage gratuit des troubles de la mémoire et des maladies liées à l'âge, une politique qui vient d'être saluée par l'Etat qui a décidé de soutenir notre « Centre Mémoire ».

Agir, c'est participer, aux cotés de l'Etat et du département de Paris, et avec plusieurs villes riveraines, à la mission d'assistance et de réinsertion des sans-domiciles fixes du Bois de Vincennes et c'est aussi demander le prolongement de ce dispositif alors que l'hiver redouble d'intensité.

Agir, c'est innover pour répondre aux évolutions de la société. Ainsi, chacun sait que de plus en plus de parents se sentent démunis face aux maux, parfois complexes et douloureux, qui affectent les enfants et en particulier les adolescents, comme les addictions, les comportements à risques, les troubles de l'alimentation et du comportement. Nous créerons donc cette année à Vincennes « **une école des parents** » parce qu'être parent, nous le savons tous ici, ce n'est pas toujours simple.

Agir – et vous me permettrez de m'y arrêter un peu plus longuement au regard de l'importance de cet enjeu pour chacun d'entre nous – **c'est mener une politique volontariste en matière de logement, et de logements sociaux en particulier. Notre politique en la matière est à présent véritablement reconnue de tous.** Les chiffres parlent d'eux-mêmes : depuis 2002, nous avons lancé près de 500 nouveaux logements sociaux. Ce dynamisme n'est pas passé inaperçu : l'Etat a décidé de souligner, je cite, l'exemplarité de Vincennes en abaissant le nombre légal de logements sociaux à construire dans les trois prochaines années. L'État a pris cette décision **en raison et en raison seulement**, de l'importance de nos efforts et de l'absence de foncier disponible. C'est une décision sans précédent : notre Ville est la seule en France à bénéficier de cette mesure, une mesure qui vise à adapter une politique nationale, **que nous soutenons sans réserve**, à une situation particulière, celle de Vincennes.

J'ai dit que 2010 sera historique pour Vincennes. C'est vrai aussi en matière d'écologie. Vincennes entre, de manière résolue et irréversible, dans l'ère de la croissance et du développement durables. Avons-nous attendu les sirènes médiatiques de Copenhague pour agir ? Non. À vrai dire, ici aussi, nous avons été pionniers puisque nous avons été parmi les premières villes de France à engager les services municipaux dans des actions concrètes, destinées à préserver l'environnement. C'était le plan Éco-administration.

Désormais, cette démarche est généralisée à toutes nos activités et à toutes nos politiques. **2010** sera ainsi l'année de l'élaboration de notre Agenda 21, une élaboration inédite par son ampleur, puisque chaque Vincennois est appelé à se prononcer et à y participer. **C'est dans ce cadre** que nous réaliserons, dès cette année, une thermographie aérienne, en lien avec les villes voisines, ce qui permettra à chacun d'entre vous de connaître les performances énergétiques de votre logement. **C'est dans ce cadre aussi** nous mènerons le bilan carbone des bâtiments municipaux et que nous introduirons le bio dans les cantines scolaires.

Historique, 2010 le sera aussi parce que Vincennes prend l'initiative d'ouvrir un peu plus son action, et sa vision, à toutes celles et ceux qui nous entourent. Vous savez que Vincennes joue déjà un rôle important, pour faire avancer le projet de Grand Paris. Mais, pour nous, la politique de coopération intercommunale s'incarne, d'abord et avant tout, dans des actions concrètes, dans des projets utiles à nos concitoyens : je pense ici à la réalisation d'un troisième lycée à Vincennes, une opération que nous menons avec la collaboration des villes de Saint-Mandé et de Fontenay-sous-Bois.

Dans le même esprit, nous travaillons, avec Montreuil et Paris, à des coopérations ciblées. **L'ouverture à l'autre peut – et doit – aller plus loin.** Ainsi Vincennes s'engagera pour la première fois cette année **dans la coopération décentralisée** : nous travaillons à

en faire une vraie réussite. Nous avons choisi l’Ethiopie, et la ville de Gondar, riche d’un passé prestigieux, ville dans laquelle nous interviendrons pour aider à la mise en valeur du patrimoine, avec l’objectif de stimuler le développement économique local.

J'ai placé 2010 sous le signe de l'optimisme, et, chers Amis, de l'optimisme, nous en aurons besoin pour faire aboutir des projets qui nous tiennent à cœur, et je pense en particulier au musée de l'histoire de France au château, et à la rénovation du zoo de Vincennes.

S'agissant du musée, soyons clairs : nous menons une bataille difficile et serrée. Parce que l'installation d'un musée national aurait un impact extrêmement fort sur la notoriété de Vincennes et, au-delà pour tout notre département, et parce qu'il est indispensable de donner – enfin ! – un projet culturel à ce monument, je me suis rendu à plusieurs reprises à la présidence de la République afin de plaider la cause du château. Je saisis d'ailleurs cette occasion pour remercier toutes les villes et tous les élus qui nous ont soutenus .À ce jour, rien n'est encore décidé, et Vincennes fait partie des trois sites les plus souvent évoqués. Vous pouvez deviner l'un de mes vœux pour l'année qui s'ouvre...

S'agissant du zoo, l'optimisme ne suffit pas : vous savez les difficultés spécifiques de ce dossier qui exige un investissement très important : je souhaite que nous continuions à nous battre, tous ensemble, – élus, associations, partenaires privés et vous tous qui êtes attachés à ce lieu emblématique – pour qu'une issue positive soit trouvée. Et croyez bien que la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, que j'ai l'habitude de côtoyer très souvent ces temps-ci, est particulièrement sensibilisée sur ce dossier. Au demeurant, l'enjeu n'est pas mince puisqu'il s'agit de recréer – ou plutôt de créer – un parc exemplaire en matière de protection de la faune et de la flore.

Oui, par ces temps de grisaille, je vous parle d'optimisme pour Vincennes et comment ne pas en avoir quand on voit, année après année, Vincennes s'épanouir, **se transformer sans se trahir**. Il en est de même de notre programme culturel qui, en 2010, est dominé par deux rendez-vous prestigieux : d'abord dans quelques jours, les 5^{ème} Rencontres internationales de cinéma, avec Jean-Pierre MOCKY, Marisa BERENSON, Alain CORNEAU, ou encore Claire DENIS, puis, à l'automne, le Festival AMERICA, notre biennale littéraire consacrée aux civilisations et aux cultures américaines.

Le sport n'est pas en reste avec la création d'un nouvel événement en octobre, le marathon du Bois de Vincennes

Renouveau, optimisme.

Et humanisme enfin. S'il vient en dernier point dans mon allocution ce matin, ce n'est que pour les nécessités de la forme. **L'humanisme est en effet, à mes yeux, premier.**

Premier dans nos choix politiques.

Premier dans notre manière d'envisager la vie dans la cité.

Premier dans nos esprits, Et, là aussi j'ose le mot, **premier** dans nos cœurs.

Chers amis, ne croyez pas les Cassandre et méfiez-vous des cyniques : la politique n'est pas l'art de parler aux foules pour les manipuler ; la politique n'est pas là, non plus, pour le profit de quelques uns mais pour le bien de tous. Et, plus que pour le bien de tous : la politique est là pour aider, pour façonner, pour donner une consistance et une ambition à ce qu'on appelle le « vivre-ensemble ». À Vincennes, depuis 1000 ans, il y a eu le temps héroïque des conquêtes, il y a eu le temps incertain d'un Etat-Nation en construction, le temps mauvais des guerres et le temps glorieux des chefs d'œuvres.

Il nous faut à présent construire le temps de l'humanisme, le temps de ceux qui pensent – et qui agissent – pour que l'Homme soit la mesure de toute chose, pour qu'il dépasse les préjugés, les médiocrités, les lâchetés. À notre très modeste échelle, nous entendons être présents, encore et à nouveau, à ce rendez-vous de l'Histoire. Nous le savons : l'Histoire, il nous appartient de la faire si nous ne voulons pas la subir. Et quel beau défi que de la faire en restant fidèles à notre héritage de tolérance et de tempérance !

Oui, je suis optimiste, et, chers Amis, je vous invite à l'être avec moi car je sais qu'avec ses grands projets, avec son renouveau, avec sa confiance dans l'avenir, avec son souci de l'Autre, Vincennes a toujours le sens de l'histoire.

Bonne année à tous !